

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Burkina Faso

L'engagement sans faille du Dr Moussa Guiro

Niger

Perspectives de travail pour les jeunes

Sénégal

Conditions alarmantes pour un enfant talibé

Éditorial

Engagement et formation,
un duo gagnant

Il est des collaborations particulièrement plaisantes à évoquer et celle du Dr Guiro, chirurgien burkinabè au chevet des femmes atteintes de fistules obstétricales, en est une. Une rencontre dans un coin d'Afrique de l'Ouest avec le Dr Rochat, spécialiste en urologie engagé dans la médecine humanitaire, a définitivement marqué sa trajectoire. Depuis plusieurs années, vous le lirez, il voit ces femmes en consultation, les opère, assure leur suivi avec bienveillance et rigueur et lors d'émissions radiophoniques, leur donne un réel espoir en rappelant que leur état n'est pas une fatalité.

Ces médecins, comme les nombreux bénévoles actifs à nos côtés, sont les artisans d'une dynamique sociale solidaire qu'ils créent et préservent, dans l'ombre, en Suisse et ailleurs. Ils n'ont d'autre prétention que de contribuer au mieux-être d'enfants, de femmes, de familles entières et de veiller au transfert de connaissances. Ils laissent pourtant une empreinte indélébile chez celles et ceux qui ont croisé leur chemin.

L'emploi des jeunes constitue un défi majeur à l'échelle mondiale. Il n'y a, selon l'OIT (Organisation internationale du Travail), jamais eu autant de jeunes en situation de pauvreté et de sous-emploi qu'aujourd'hui. Le contexte est particulièrement difficile au Niger, qui plus est pour celles et ceux qui portent les stigmates du noma. Apprendre un métier et accéder à un travail décent leur permet d'échapper au cercle vicieux de la misère. Sentinelles les accompagne tout au long de leur parcours, un par un, avec la conviction que les compétences acquises et leur belle énergie seront vectrices de changement.

Grâce aux alliances consolidées au fil du temps, des femmes se croyant incurables reprennent le cours de leur vie, des jeunes peinant à subvenir à leurs besoins vitaux osent envisager leur avenir. Donnons-nous l'opportunité d'offrir à d'autres personnes dans le besoin, une véritable intégration sociale et économique. Donnons-nous l'opportunité de la solidarité.



Marlyse Morard
Directrice

Suisse

Mobilisation d'une bénévole

« Comment ne pas être profondément choqué lorsque l'on rencontre pour la première fois un enfant atteint d'une forme sévère de noma ? C'est ce qu'il m'est arrivé un lundi matin dans les bureaux de Sentinelles. Lorsque l'on sait en plus que la maladie débute par un manque d'hygiène dentaire, entre autres, il y a moyen d'aider et de prévenir ! C'est donc tout naturellement que j'ai pensé à mon hygiéniste dentaire, qui a, à son tour, mobilisé l'Association Suisse des Hygiénistes Dentaires. Dès lors, brosses à dents, dentifrices, solutions bucco-dentaires et flyers pédagogiques en images, partiront pour cette cause – parmi tant d'autres – que défend ardemment Sentinelles. Le résultat est là ! Chaleureux merci pour leur magnifique soutien, tout particulièrement à Lucie Mazerolle, mon hygiéniste dentaire qui a su mobiliser ses collègues. Merci aussi à Louise qui a fait un dessin pour les enfants d'Afrique qui n'ont pas la même chance. » Corinne Junod



Colombie

Une scolarisation adaptée aux
spécificités de chaque enfant

Dans le cadre des politiques et des pratiques en matière d'éducation ainsi que des besoins éducatifs, l'UNESCO affirme le droit à la scolarisation de tous les enfants, quelles que soient leurs caractéristiques particulières. En Colombie, nous collaborons avec le service étatique en charge de l'intégration des élèves ayant des besoins spécifiques au sein du système scolaire. Actuellement, ce service ne compte aucune unité disponible pour l'antenne de Minas, raison pour laquelle c'est notre équipe qui se rend auprès de toutes les familles des quartiers de Minas et de La Clarita afin de recenser le niveau scolaire des enfants et identifier les besoins d'enseignement spécialisé. Dans l'ensemble de la municipalité 106 enfants ont été identifiés, dont 68 enfants se trouvent dans la zone d'intervention de Sentinelles. Ce diagnostic permettra ensuite à ces enfants d'intégrer les classes d'enseignement inclusif au sein de l'école publique.





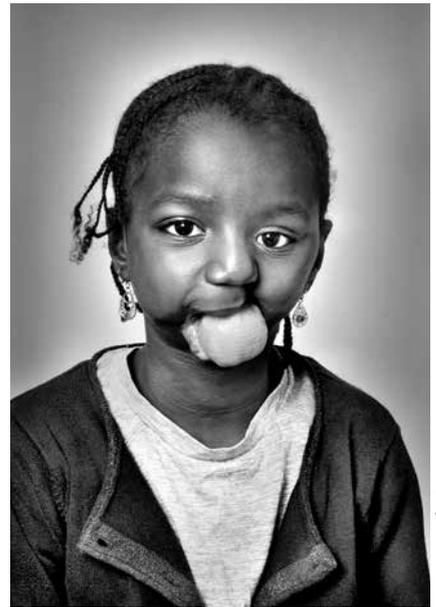
Événement Marché solidaire

Première participation de Sentinelles au Marché de Noël solidaire du 15 au 17 décembre dans les locaux de Pôle Sud à Lausanne. Accueil sympathique, ambiance très chaleureuse, excellente organisation, la Solidarité était au rendez-vous ainsi que le public nombreux et fidèle, convaincu par les causes soutenues par les 40 associations présentes, ayant pour point commun l'entraide pour les plus défavorisés dans le monde. Grisaille et froid extérieurs, mais tant de chaleur humaine... et une belle recette de plus de CHF 3'000.- destinée au secours immédiat d'enfants en détresse.

Soins Fadilla, un traitement de longue haleine

Fadilla, fillette de huit ans et demi, nigérienne, souffre de graves séquelles de noma qu'elle a contracté à l'âge de deux ans. Sa mâchoire inférieure a été complètement détruite par la maladie, laissant apparaître sa langue et engendrant des difficultés pour manger et pour parler, ainsi que des risques d'infection. Elle vient donc en Suisse pour des opérations de reconstruction faciale particulièrement complexes qui ne sont pas possibles dans son pays. Après divers examens, les opérations s'enchaînent aux Hôpitaux Universitaires de Genève

pour redonner un visage à cette enfant. Il s'agit notamment de reconstituer sa mâchoire inférieure en prélevant un morceau de l'os du péroné – os non indispensable de la jambe – nécessitant l'intervention conjointe d'un chirurgien plasticien et d'un chirurgien maxillo-facial. Malgré la lourdeur d'un tel traitement, Fadilla se montre très courageuse et résiliente, et sa collaboration dans les soins est précieuse. Nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de sa prise en charge, de garder cette ténacité et ce courage qui forcent notre admiration.



© Yvan Muiriset



Les Ministrings en concert

Après le triomphe – osons le mot – de leur concert du 15 mai 2022, les Ministrings offrent à nouveau des moments musicaux magiques en faveur des enfants victimes de détresses majeures.

Venez nombreux pour découvrir ou réécouter ces jeunes et très talentueux élèves du Conservatoire de Lausanne.

À bientôt pour vivre ensemble harmonie et solidarité.

Dimanche 5 mars à 17h
Centre culturel des Terreaux,
rue de l'Alé 31 à Lausanne

Entrée libre – Collecte au chapeau
en faveur de Sentinelles.

Burkina Faso

Une collaboration fidèle et engagée au service des femmes atteintes de fistules obstétricales et de prolapsus

Dès les débuts du programme de Sentinelles dédié aux femmes victimes de fistules obstétricales, nous avons rencontré le Dr Moussa Guiro, médecin burkinabé. Près de 20 ans après, nous lui avons demandé quelle avait été la source de sa motivation et de la poursuite de son engagement.

« Dès ma première affectation en 1993, alors jeune médecin diplômé d'État, j'ai rencontré de nombreuses femmes souffrant de fistules obstétricales (FO) qui n'avaient pas accès à la chirurgie. L'inaccessibilité géographique (seuls les services d'urologie des Hôpitaux de Ouagadougou et de Bobo Dioulasso offraient une possibilité de traitement chirurgical) et les difficultés financières expliquaient que ces femmes ne puissent bénéficier d'une chirurgie réparatrice.

J'ai donc, dès lors, pris l'engagement d'apporter ma contribution à leur prise en charge. Après avoir sollicité une spécialisation en chirurgie générale auprès du Ministère de la Santé avec l'appui de l'OMS et une fois de retour dans mon pays, je suis affecté au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Fada comme chirurgien généraliste. Dès mes premières consultations je suis à nouveau confronté au problème de la prise en charge des femmes atteintes de FO. Je prends alors la responsabilité de créer une unité de traitement chirurgical des fistules dans le CHR de Fada.

N'ayant pas une grande expérience du traitement de la fistule, il fallait que je cherche à mieux me former. J'apprends qu'une mission dédiée aux fistules a lieu à Tanguiéta au nord du Bénin, à environ 220 km de Fada. La mission est dirigée par le Professeur Charles-Henry Rochat. Je m'y rends en espérant qu'il m'accepte parmi les apprenants. Je le rencontre, lui explique mes objectifs et sollicite son accompagnement. Il accepte et je pense que c'est l'un des plus beaux jours de ma vie ! Notre amitié perdure 19 ans après.

Depuis cet instant j'ai participé à de nombreuses campagnes à Tanguiéta. Le renforcement de mes compétences m'a permis d'apporter ma contribution à cette lutte au Burkina Faso. Après Fada, j'ai coordonné les activités chirurgicales du projet de lutte contre la FO au Sahel, quatre années durant. J'ai ensuite dirigé la mise en place d'une Unité de traitement des fistules au Centre Hospitalier Universitaire Saint Camille de Ouagadougou.

Par sa prise en charge holistique, l'apport de Sentinelles à la lutte contre la FO au Burkina Faso est incommensurable et idéal pour l'élimination de cette pathologie dans notre pays. »

La collaboration avec Sentinelles initiée lorsque le Dr Moussa Guiro était au CHR de Fada se poursuit à l'Hôpital Saint Camille à Ouagadougou. Elle s'étend également à des actions de prévention





et de sensibilisation. Nous avons ainsi réalisé ensemble une émission radiophonique en faveur de la lutte contre les fistules obstétricales au Studio Yafa à Ouagadougou, diffusée sur un réseau de radios communautaires couvrant une grande partie du Burkina Faso.

Des missions chirurgicales pour la prise en charge de cas de fistules obstétricales ainsi que de prolapsus (descente d'organes faisant saillies à l'extérieur du vagin dans les formes les plus avancées, particulièrement invalidantes pour les femmes) sont régulièrement organisées. À titre d'exemple, la prise en charge d'une femme atteinte de prolapsus nous coûte environ CHF 500.-. Lors de la dernière mission chirurgicale, 12 femmes atteintes de prolapsus ont ainsi pu être opérées¹.

Nadampoia, 67 ans, nous livre son témoignage. Elle a eu 10 grossesses, mais seul 5 enfants sont nés vivants.

« J'ai eu ma maladie il y a vingt ans de cela, après mon dernier accouchement. Elle a débuté par une douleur pelvienne et quelque temps après une boule s'est présentée à ma vulve. J'ignorais ce que c'était. Au Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS),

on m'a fait une injection et refoulé la boule dans mon vagin. De retour à la maison je continuais à refouler chaque fois la boule dans mon vagin sans chercher à me soigner car on n'avait pas de moyens. C'est une sale maladie qui vous met hors de vous-même car vous rencontrez des difficultés à avoir des rapports sexuels et si votre mari ne vous comprend pas, vous aurez tout le temps des disputes dans votre foyer. La même année mon mari a pris une coépouse car je refusais de le satisfaire. Souvent j'ai mal à la ceinture pelvienne et parfois une asthénie m'abat et m'empêche de travailler. Pour la coépouse c'était de la paresse à chaque fois que je disais que j'étais fatiguée. Je n'arrivais pas à travailler souvent et mon mari se plaignait.

Je ne savais pas que ma maladie pouvait être soignée jusqu'à ce jour où mon beau-frère apprend qu'il y a une structure qui la prend en charge à Fada. J'ai rencontré Sentinelles et j'en rends grâce à Dieu car j'ai retrouvé la santé et suis très heureuse dans mon foyer. Je leur souhaite longue vie afin que d'autres femmes retrouvent le sourire. »

¹Ce projet est réalisé avec la participation de la Ville de Genève, à travers l'association Les amis de Sentinelles.

La fistule obstétricale est une communication anormale entre la vessie ou le rectum et le vagin survenant au décours d'un accouchement difficile ou prolongé.

On note la survenue d'une fistule obstétricale dans 1 à 2% des accouchements, soit environ 3'000'000 de femmes qui vivent avec une fistule dans le monde, dont la plupart en Afrique et en Asie du Sud.

Au Burkina Faso les estimations évaluent une prévalence en 2019 de 16'080 cas et une incidence d'environ 900 nouveaux cas par année.

Outre les conséquences médicales qui peuvent aboutir à une insuffisance rénale voire à la mort précoce, l'exclusion sociale, la marginalisation et la stigmatisation marquent les femmes qui en souffrent.



Niger

La formation, une porte d'entrée dans la vie active

Avec un âge médian de 15 ans, la population nigérienne fait face à de nombreux défis, notamment celui de l'emploi des jeunes.

Les chiffres sont difficiles à établir car les activités informelles sont très répandues et échappent aux statistiques officielles. Mais la population perçoit bien le problème : en effet, une récente enquête d'Afrobarometer, un institut de recherche panafricain, montre que plus de 9 citoyens nigériens sur 10 considèrent que le chômage des jeunes est un problème majeur dans leur pays. Les causes du sous-emploi sont multiples et génèrent un manque de perspectives chez la jeune génération qui peut avoir des conséquences désastreuses. Selon le groupe d'échange d'idées Wathi qui offre un cadre de réflexion dans le changement des trajectoires sociétales en Afrique de l'Ouest, c'est en général la marginalisation économique et sociale des jeunes vivant dans la pauvreté qui les pousse à rejoindre des groupes extrémistes violents ; information récemment corroborée par la Banque Mondiale qui identifie le manque d'emploi comme une préoccupation fréquemment partagée par ceux qui rejoignent les groupes terroristes.

Trouver un emploi lorsqu'on est jeune et peu formé n'est pas aisé au Niger. Mais cela peut s'avérer encore plus compliqué pour des jeunes en situation de handicap ou portant des séquelles au visage laissées par une maladie comme le noma, renforçant le rejet dont ils peuvent être victimes.

Au Niger, Sentinelles soutient justement des jeunes ayant été atteints de noma dans leur enfance et s'active pour qu'ils ne soient pas marginalisés par la société. La Fondation les soutient dans leur parcours professionnel et leur offre la possibilité de se former à un métier afin de gagner leur vie. C'est le cas d'Alzouma qui est un bel exemple de réussite d'insertion professionnelle.

Alzouma arrive à Niamey en 2016 à l'âge de 26 ans. Il fait partie de ces personnes miraculées qui ont survécu au noma dans leur enfance, mais chez qui la maladie a malheureusement laissé de lourdes séquelles. Malien d'origine, il provient d'un village en proie à l'insécurité et dénué de services de base comme les infrastructures routières, l'école et les Centres de santé. C'est pour chercher de l'aide qu'il se déplace à Niamey, caché sous son foulard, après avoir vendu sa brouette qui lui permettait de transporter et vendre de l'eau. À force de recherche, il trouve Sentinelles et bénéficie ainsi de plusieurs opérations chirurgicales organisées avec nos partenaires au Niger. Ces interventions sont source de soulagement pour Alzouma et dès sa première opération, il est satisfait de son « nouveau » visage. D'ailleurs, le foulard qu'il ne quittait jamais, ne fait aujourd'hui plus partie de sa garde-robe.



Alzouma se montre tel qu'il est. C'est un jeune homme épanoui et sûr de lui.

Il s'intéresse au métier de couturier et bénéficie d'une petite formation donnée par une ONG locale. Sentinelles le soutient ensuite dans son perfectionnement en organisant des cours avec un couturier professionnel. Après ce parcours et de longues recherches d'un employeur, Alzouma trouve un atelier de couture dirigé par une femme qui identifie rapidement son potentiel et sa détermination. Aujourd'hui Alzouma y travaille en tant que couturier et mène une vie qui lui convient, à Niamey.

La prise en charge de Sentinelles ne se limite pas à la dimension médicale. En effet, les séquelles de noma peuvent être handicapantes, même après les opérations. Il était évident que l'accompagnement d'Alzouma se poursuivrait dans la mesure où sa situation économique était très fragile.

Alzouma est un exemple porteur d'espoir pour tous les enfants qui ont des séquelles de noma.

L'an dernier, Rahana a terminé sa formation de couturière tandis que Safia ouvrait son petit atelier à domicile. En 2023, c'est au tour de Habsa et Rabilou de se former. Tous ces jeunes sont auparavant arrivés au Centre de Sentinelles à différents stades de la maladie. Bien que nous proposons des formations dans d'autres domaines, la couture a le vent en poupe. C'est une activité facile à exercer dans les villages et qui a de l'avenir. Car comme le dit très bien le jeune Rabilou : « il y aura toujours du travail dans la couture car les gens ne cesseront jamais de se vêtir ».

Menuisier, mécanicien, couturier sont quelques-uns des métiers dans lesquels les bénéficiaires de Sentinelles peuvent se former. À défaut de pouvoir agir à grande échelle sur les causes profondes du sous-emploi, il est important de veiller à renforcer les compétences et la confiance de ces jeunes qui démarrent leur vie active avec une difficulté supplémentaire.

Sénégal

Le calvaire d'Ablaye, enfant talibé

Au Sénégal, bien que les enfants soient tenus en grande considération, leurs droits ne sont pas vraiment une priorité.

Dans ce pays à majorité musulmane, les talibés sont des enfants souvent issus de familles rurales, confiés à des maîtres coraniques pour l'apprentissage du livre sacré de l'islam, le Coran.

Dans ces écoles coraniques communément appelées « daaras » (265 dans la seule région de Mbour), les conditions de vie sont fréquemment très difficiles, voire révoltantes. Les enfants doivent aller mendier leur nourriture, sont en haillons et logés dans des conditions indignes, parfois sans eau ni latrines. Leur situation est alarmante pour Sentinelles et les institutions soucieuses des droits et de la protection des enfants.

Les enfants talibés errent dans les rues, de l'aube au coucher du soleil, se mettant en danger selon les lieux fréquentés. Il est fréquent que le marabout exige des enfants qu'ils rapportent une certaine somme en fin de journée, faute de quoi ils seront maltraités.

Sentinelles travaille directement auprès de ces enfants qui vivent une détresse le plus souvent dans l'indifférence. Certains passent dans notre bureau à Mbour à la recherche d'un peu de douceur, d'écoute, d'un geste de tendresse.

En mars dernier, le petit Ablaye*, âgé de 6 ans, nous a rendu visite à plusieurs reprises. Nous avons constaté des blessures sur son corps et au visage. Son marabout le maltraite et un talibé plus



âgé que lui l'a frappé. Notre équipe a pensé ses blessures.

Durant plusieurs jours Ablaye n'est pas revenu au bureau. Lorsque nous l'avons revu, il a expliqué à nos assistants sociaux que son marabout lui interdit de demander de l'aide à Sentinelles. Cependant quelques jours plus tard, Ablaye revient en sanglots, les lèvres en sang. Pour mettre fin à une telle violence et éviter que le pire ne se produise, nous avons alerté la cheffe de service de l'AEMO (Action Éducative en Milieu Ouvert) de cette situation. Il s'agit d'une agence de services sociaux et d'aide juridique relevant du Ministère de la Justice qui a le devoir d'agir en cas d'abus et de maltraitance envers les enfants.

Par son intermédiaire Ablaye a pu être placé au Centre « Espoir de Demain ». Il a été convenu que l'AEMO convoque le marabout, Sentinelles et les parents du petit garçon avant d'autoriser son retour en famille. Sentinelles se chargera du suivi d'Ablaye et de sa famille, et assurera une aide sociale, médicale et économique adaptée à leurs besoins.

Tout semblait donc aller dans la bonne direction pour Ablaye. Mais malheureusement la réunion prévue avec ses parents, le marabout et Sentinelles n'a pas eu lieu, ou plutôt, l'AEMO n'a convoqué que le marabout... qui est reparti au daara avec l'enfant ! C'est simplement scandaleux. L'équipe ne l'a appris que plusieurs jours plus tard et aujourd'hui la responsable ne travaille plus à l'AEMO. Ceci a été dénoncé à qui de droit et nous nous inquiétons pour le petit Ablaye... Une affaire à suivre.

*nom d'emprunt

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BICVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA